

### Fiche 1 : Le modèle presbytéro-synodal, conséquence du *Semper reformanda*

#### 1a. Le mythe d'une unanimité ecclésiale

Le développement, l'accroissement numérique et la diffusion géographique des communautés chrétiennes depuis l'antiquité a fait que peu à peu, la question du meilleur lieu pour discerner la vérité chrétienne s'est posé : faut-il plutôt écouter les Eglises locales ? Ou faut-il plutôt écouter les lieux d'assemblée (consistoires, synodes, conciles, etc.), où différentes Eglises locales se rassemblent et viennent discerner ensemble leurs chemins ?

Longtemps, la difficulté de cette question a été masquée par le mythe de l'unanimité de l'Eglise, selon lequel, guidés par l'Esprit saint, tous ces lieux seraient forcément et spontanément en accord.

**1b. Or, la Réforme protestante**, dans toutes ses formes diverses, part de ce constat simple : dans l'Eglise, tout le monde peut se tromper. À la fois des Eglises locales qui peuvent s'égarer. Mais aussi les lieux hiérarchiques qui, au cours de l'antiquité et du moyen âge, s'étaient affirmés comme ceux qui peuvent dire la vérité chrétienne au nom de tous (conciles, papes, etc.).

#### 1c. Quelle réponse donner ? Trois options possibles :

- Soit considérer qu'écouter la tête vaut quand même toujours mieux qu'écouter la base (option hiérarchique).
- Soit considérer que la base vaut toujours mieux que les structures complexes (option congrégationaliste).
- Soit une option médiane, celle du modèle presbytéro-synodal, qui considère que tout le monde peut se tromper, et que le principe de la correction fraternelle vaut pour tous.

**1d. La vision presbytéro-synodale** : toute personne ou instance qui s'isole dans ses certitudes est en danger de s'égarer. Ce que l'on décide après un échange à plusieurs en ayant écouté et pris au sérieux les autres, est plus solide que ce que l'on décide tout seul dans ses convictions.

Si un synode décide sans véritablement intégrer la participation de toutes les Eglises locales, il fait forcément fausse route au bout d'un moment. Et si une Eglise locale décide sans véritablement intégrer ce qu'elle reçoit du travail synodal, elle fait forcément fausse route au bout d'un moment.